



Rapport moral, ou d'orientation générale

Chers ami(e)s,

Je suis heureux de vous accueillir ici à la Maison verte à l'occasion de cette 150^e Assemblée générale – je suppose que c'est la 150^e ! Et je remercie à cette occasion Bruno EHRMANN et tous le CA de la Maison verte ainsi que Laetitia et toute l'équipe, salariés et bénévoles, d'avoir proposé les locaux et facilité l'organisation de cette AG. Pouvoir au moins une fois par an se retrouver, se voir, se parler en direct ce n'est pas un luxe. Mais depuis deux ans ça paraissait presque en être un !

1) Au regard de nos finalités, de notre charte, l'écoute et l'hospitalité des fraternités sont plus que jamais attendues

L'épidémie de COVID nous a tous profondément perturbés : les personnes autant que les institutions, les bénévoles de nos Frats autant que les personnes qui y sont accueillies ; nos fonctionnements institutionnels aussi ont été chamboulés, et même si nous pouvons espérer que cette page est tournée, ce qui n'est pas sûr, nous en sortons tous ébranlés et blessés, fragilisés.

Nos Fraternités ont bien souvent représenté des pôles de réconfort « Heureusement que vous êtes là » nous a-t-on dit ... Elles ont essayé de faire face, de maintenir une partie des activités, même ralenties ou dégradées. La MPEF a fait en sorte d'apporter son soutien à vos actions et vos initiatives et la contribution de l'association FLAM a été essentielle.

En mars 2020 le président de la République avait eu des mots forts pour nous dire « Nous sommes en guerre ». Il s'agissait d'une mobilisation, d'un appel à l'union nationale contre l'épidémie. Reconnaissons que le « quoi qu'il en coûte » a permis d'éviter des catastrophes pour beaucoup.

Aujourd'hui une guerre, une vraie, en UKRAINE, est venue nous rappeler que ce terme ne concerne pas que le domaine sanitaire. De partout en France et en Europe l'accueil des réfugiés s'organise, dans les familles, dans de nombreuses associations, dans nos Frats dont certaines activités sont particulièrement appréciées. Je pense à l'apprentissage du français mais aussi à l'aide scolaire, aux besoins vestimentaires ou alimentaires sans compter le besoin de se sentir aidé et soutenu. Nos Fraternités, plusieurs d'entre elles, participent à cet effort et à cette mobilisation en soutien à ce pays agressé et envahi. Nous aurions pourtant aimé que les conditions d'accueil qui sont faites aux ressortissantes et ressortissants d'Ukraine le soient aussi pour les réfugiés d'autres pays. Avec d'autres nous demandons une plus grande équité de traitement.

Je n'ai pas réussi à obtenir comme le festival de Cannes un lien en visioconférence avec le président ZELENSKY mais il me semblait difficile de ne pas évoquer ce conflit qui impacte déjà notre pays et nos Fraternités. Cette guerre est en effet un sujet d'inquiétude collective avec des conséquences économiques qui commencent à se faire sentir, en particulier pour les plus modestes. C'est une interrogation aussi sur un monde dont le trouble peut nous déstabiliser et qui rend l'avenir incertain. Nul doute dans ces conditions que nous avons à assumer une dimension à laquelle nous ne sommes pas vraiment préparés.

Aujourd'hui a lieu la 16^e édition de la fête de la nature, une façon de prêter attention à la biodiversité. Lors de notre AG de 2015, il y a 7 ans, nous avons centré notre réflexion sur la sauvegarde de la vie sur terre et de l'environnement. Notre terre souffre, nous la faisons souffrir par notre façon d'en exploiter les ressources et de faire peu de cas de ce qu'elle nous offre. La biodiversité est menacée, l'air, les sols, les océans et les mers sont surexploités et pollués par tout ce que nous y déversons. Guerres, famines, sécheresse ou cyclone, les changements climatiques menacent aujourd'hui notre propre existence. Pas facile d'être jeune aujourd'hui, pas facile dans ces conditions de se projeter dans un avenir aussi incertain. Comment pouvons-nous mieux les aider ? Comment mieux leur faire de la place dans nos Fraternités ? dans nos réflexions ?

L'élection présidentielle qui vient d'avoir lieu n'a pas mis ces sujets au cœur de la campagne mais la guerre en Ukraine est venue interrompre un premier cycle de discours nauséabonds, nationalistes, xénophobes, autoritaristes, où la théorie du grand remplacement a voulu frapper les esprits. Réjouissons-nous que le Rassemblement national n'ait pas obtenu la majorité mais le résultat final de l'extrême droite – près de 45% des voix au 2^e tour – doit nous alerter. Notre pays est divisé, traversé par des divisions et des colères. Dans mon département en déshérence, la Haute Saône, mais ce

n'est pas le seul, l'extrême droite fait 57% des voix au deuxième tour ! Beaucoup de personnes de ces territoires se sentent abandonnés parce qu'il n'y a plus de travail, plus d'école, plus de médecin, plus de services publics, ... Elles ont pu être tentées par ce vote de rejet d'une classe politique enfermée sur elle-même dont les logiques d'appareil empêchent de voir la réalité de ces territoires désertifiés, de ces quartiers marginalisés où le taux de chômage des jeunes est parfois alarmant. S'il est nationally d'environ 16% (1 jeune sur 6 !) il atteint 23% en Seine St Denis (1 jeune sur 4 !), voire 35% en Guadeloupe (1 jeune sur 3) et 39% à la Réunion (2 sur 5). Certes il n'y a pas de Fraternité Mission populaire ni à la Guadeloupe ni à la Réunion mais ces chiffres doivent nous alerter car si on peut entendre dans les médias que notre pays va mieux qu'il ne le ressent (le chômage est en baisse !) la réalité n'est pas aussi simple, les disparités sont très grandes, un million de personnes de plus se retrouvent en dessous du seuil de pauvreté. Le COVID a généré un appauvrissement de certains, des jeunes en particulier mais pas seulement, le renchérissement du coût de la vie et de la désespérance. Comment le message d'espérance dont la Mission populaire se veut porteuse peut-il être entendu par ces gens ?

2) L'histoire et les fondamentaux de la MPEF ont été célébrés et nous donnent la force d'avancer

Notre mouvement célébrait en 2021 les 150 ans de l'appel de Belleville, cette interpellation d'un ouvrier à Robert Mac All pour « une religion de liberté en même temps que de réalité ». Dès le 1^{er} janvier 1872 Mac ALL ouvrait des salles d'évangélisation ce qui n'est plus exactement notre façon de « vivre et manifester l'Évangile ». Mais à travers diverses manifestations c'est bien cette origine dont nous avons fait mémoire.

Début septembre, lors du rassemblement annuel du Désert, Olivier BRES a conduit le culte au cours duquel il a rappelé l'origine de la Mission populaire qui va à la rencontre pour écouter, partager la vie quotidienne et découvrir, élaborer ensemble des signes d'espérance en un monde plus juste.

Les journées d'octobre ont été l'occasion d'une rétrospective et des engagements de la Mission populaire depuis 150 ans. Bruno EHRMANN notamment nous a présenté les figures successives du Christ à la Mission populaire, d'abord socialiste puis pacifiste, résistant, anticolonialiste, tiers-mondiste, syndicaliste, féministe, antiraciste, inclusif et aujourd'hui sans doute écologiste.

Plusieurs Fraternités se sont engagées dans la préparation de cet évènement et certaines ont présenté l'exposition et organisé soirées et colloques qui ont permis de mieux faire connaître notre mouvement à propos duquel François CLAVAIROLY, président de la Fédération protestante de France, écrivait dans le message qu'il nous a adressé au moment des journées d'octobre : « De 1871 à 2021 l'Évangile aura été inlassablement

annoncé, la fraternité incarnée et vécue parfois dans des circonstances difficiles, mais toujours dans une fidélité à ce qui fait son charisme à savoir l'attention portée à l'humain, dans sa fragilité et dans sa souffrance comme dans ses espoirs d'édification et de redressement, et l'action qui ouvre des lendemains et lève des espoirs. »

Nous avons voulu que ce temps de retour sur notre histoire commune permette à celles et ceux qui nous rejoignent de mieux savoir qui nous sommes. Avons-nous atteint cet objectif ? Des personnes de nos Frats ont-elles été sensibles ? touchées ?

Nous sommes désormais engagés dans la deuxième phase dite dynamique de cet anniversaire. Elle nous mènera jusqu'au Carrefour prévu en novembre prochain. Nous y reviendrons cet après-midi.

3) Notre gouvernance s'adapte et doit s'adapter résolument

A l'AG de 2018 au Palais de la femme à Paris nous avons voté de nouveaux statuts qui régissent désormais notre fonctionnement. Ce passage d'association 1905 à 1901 marque un changement d'époque de la MPEF. Si une église peut être en association 1901 ce changement interroge notre identité et l'image de notre mouvement même si nos fondements sont toujours les mêmes affirmés dans notre Charte notamment.

Olivier BRÈS soulignait l'an dernier dans son rapport à l'AG la difficulté de plus en plus grande à recruter des pasteurs ; en quelques années les équipiers non pasteurs sont devenus majoritaires. Depuis cette année les pasteurs sont des salariés de droit commun. Notre effectif salarié est désormais supérieur à 11 ce qui nécessite la mise en place d'un Comité social et économique pour lequel des élections viennent d'avoir lieu afin de désigner les représentants du personnel. La Mission populaire prend ainsi conscience de sa position d'employeur et elle doit apprendre à la décliner dans toutes ses conséquences y compris, pour la première fois sans doute, dans un dossier en Prud'hommes. Mais aussi mettre à jour nos outils, nos règles et procédures de fonctionnement, ... La Convention de Mise à disposition des équipiers auprès des Fraternités n'est en revanche toujours pas finalisée de même que le dossier sur les retraites des pasteurs.

Le lien d'appartenance des Fraternités à la Mission populaire est à travailler, certains outils de gestion à partager, nous nous y consacrons et la première agrégation de nos comptes que le trésorier nous présentera tout à l'heure est une illustration d'un chemin à parcourir ensemble. Cette agrégation pourrait nous aider à progresser vers la Reconnaissance d'utilité publique que nous envisageons dans nos statuts.

Olivier BRÈS a mis fin à ses fonctions de président du Comité national après les journées 150 ans d'octobre Il aura consacré 10 années à la Mission populaire. Nous l'avons chaleureusement remercié au terme de ces journées et lui avons offert un arbre à planter dans son jardin des Cévennes. Le CN m'a élu pour lui succéder.

Sophie SIMON CLOUZET, a été en congé de maladie depuis le début du mois de juin ce qui nous a conduit à mettre fin à son contrat en novembre.

Héloïse DUCHÉ lui a succédé comme Secrétaire générale début novembre. Très vite elle a pointé les insuffisances de notre organisation, de notre fonctionnement et de nos outils. Elle s'est attelée résolument à y remédier avec un dynamisme et une énergie qui la caractérisent et qui nous sont bien nécessaires. Souhaitons-lui bon courage mais aussi de se sentir bien à la Miss Pop et d'y trouver du plaisir.

Parmi les gros dossiers qu'elle a trouvés figure celui de l'immobilier. C'est un dossier complexe et difficile à gérer notamment pour cadrer les relations à NEXITY. Malgré l'engagement des membres de la Commission immobilière nous avons dû reconnaître que nos moyens n'étaient pas à la hauteur des enjeux. L'an dernier nous envisagions le recrutement d'un conseiller technique. Nous avons finalement repris contact avec Philippe REY de la société AUGÈRE qui avait conduit l'audit immobilier en 2018 et avons établi avec lui un contrat de collaboration. Très vite il nous a permis de mieux cerner nos relations à NEXITY et il accompagne la Secrétaire générale dans le suivi de ce dossier complexe.

Trois précisions : les travaux dans les logements de Nantes sont terminés et ils sont occupés ; un accord est intervenu avec Grenelle concernant les logements de fonction ; un compromis de vente a été signé début mai pour les locaux de Roubaix.

La réponse positive de FLAM pour le soutien à notre projet autour de la démarche spirituelle (150K€) a permis d'augmenter les moyens du siège consacrés à l'animation spirituelle avec un mi-temps, l'organisation d'un stage d'une vingtaine de personnes des Frats en juin – équipiers et bénévoles – le financement des lundis de la Miss Pop et le Colloque de novembre prochain. Ce financement de FLAM permet également de soutenir les Frats dans leurs actions d'animation spirituelle. Ce changement a nécessité une embauche pour la gestion de Présence et un contrat de prestation pour la communication.

Mais notre équilibre économique n'est pas assuré, nous le verrons tout à l'heure avec le Rapport du trésorier. Il nous faut absolument trouver de nouvelles ressources et dynamiser notre recherche de fonds.

4) Nous pouvons maintenant nous projeter

Lorsque nous avons commencé à préparer la célébration des 150 ans nous avons voulu que ce temps nous permette une rétrospective sur notre histoire, mais surtout nous aide

à nous tourner vers l'avenir. Cette année 2022 voit donc diverses animations autour de la dimension spirituelle qui nous mèneront au Carrefour de novembre. Cet après-midi Stéphane LAVIGNOTTE et Frédéric de CONINCK nous accompagneront dans l'approche de cette problématique.

Nous voulons aussi que toute cette réflexion contribue à une actualisation de notre projet collectif. Héloïse DUCHÉ nous présentera le processus d'élaboration de ce que nous avons appelé **Plan d'orientation 2023 – 2028**. Ce processus nous conduira jusqu'à l'Assemblée générale de 2023, l'année prochaine, où ce Plan d'orientation, élaboré ensemble, sera proposé à validation.

Nous voulons, nous devons y travailler ensemble : un an de travail, d'échange et de réflexion ; une étape importante dans laquelle chaque Frat est invitée à prendre sa place, à prendre sa part, en particulier autour de l'affirmation contenue dans notre Charte « vivre et manifester l'Évangile en milieu populaire ».

L'enjeu de cette année à venir est donc important, il concerne la vision que nous avons de notre mouvement, les objectifs que nous voulons nous donner pour les 5 années suivantes en matière de formation, d'outils communs, de sujets à approfondir, de développement, de communication, ... Il s'agit aussi de développer une plus grande cohésion de notre vie commune afin que chacune et chacun, les bénévoles comme les personnes accueillies, puissent réellement se reconnaître et avoir envie de s'impliquer dans la vie et l'action de la Mission populaire.

Sylvain CUZENT
Mai 2022